



Frère Thomas Carrique
Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Lille

Nous savons que nous sommes “tous frères” (Mt 23, 8)... mais il nous est moins clair que nous sommes tous rois et reines ! Comment s’y prendre pour siéger avec le seul Roi sur son trône de gloire céleste ? Il s’agit de reconnaître quels seigneurs nous avons à servir…

Première lecture

Ézechiel 34, 11-12.15-17

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que moi-même, je m’occuperai de mes brebis, et je veillerai sur elles. Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau quand elles sont dispersées, ainsi je veillerai sur mes brebis, et j’irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées un jour de nuages et de sombres nuées. C’est moi qui ferai paître mon troupeau, et c’est moi qui le ferai reposer, – oracle du Seigneur Dieu. La brebis perdue, je la chercherai ; l’égarée, je la ramènerai. Celle qui est blessée, je la panserai. Celle qui est malade, je lui rendrai des forces. Celle qui est grasse et vigoureuse, je la garderai, je la ferai paître selon le droit. Et toi, mon troupeau – ainsi parle le Seigneur Dieu –, voici que je vais juger entre brebis et brebis, entre les béliers et les boucs.

Psaume

Psaume 22

Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer.

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

1 Corinthiens 15, 20-26.28

Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu *aura mis sous ses pieds tous ses ennemis*. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort. Et, quand tout sera mis sous le pouvoir du Fils, lui-même se mettra alors sous le pouvoir du Père qui lui aura tout soumis, et ainsi, Dieu sera tout en tous.

Évangile

Matthieu 25, 31-46

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.
Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !'
Alors les justes lui répondront : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu...? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?'
Et le Roi leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.'
Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : 'Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.'
Alors ils répondront, eux aussi : 'Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?'
Il leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.'
Et ils s'en iront, ceux-ci au châtiment éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

Méditation

Rois et reines

En France, nous avons un rapport tourmenté aux rois. On leur coupe la tête, mais on « adore » les hommes providentiels (et on adore aussi les détester), avec une vie politique qui est personnifiée à l'extrême et des pratiques de cour et de privilèges qui n'ont jamais vraiment cessé.

Alors, qu'est-ce que l'Église a voulu nous dire quand elle a institué en 1925 cette solennité de notre Seigneur Jésus Christ, Roi de l'Univers, pour terminer l'année liturgique ? Je vous rassure, elle n'a pas voulu parler seulement aux Français ! Dans des temps politiques alors extrêmement sombres où les pires tyrannies menaçaient de dominer le monde d'est en ouest, l'Église a montré à tous les hommes qui était, fondamentalement, « le patron » : c'est-à-dire le Messie. Le Fils de Dieu, lui qui ne s'est pas seulement fait notre semblable mais notre sauveur en donnant sa vie pour nous sur la Croix. Lui, le Seigneur humble, qu'on retrouve dans « nos seigneurs les pauvres ».

C'est ce que le Christ nous dit dans cet évangile magnifique de Matthieu 25. Il s'y présente comme le « Roi » au jour de son retour, « siégeant sur son trône de gloire » et entouré de sa cour céleste, pour dispenser le jugement sur toute l'humanité.

Cependant, ce Roi-là est d'un genre absolument unique. Pourquoi ? Parce qu'il partage sa couronne. En effet, il a beau, c'est vrai, siéger seul sur son trône, il nous révèle néanmoins qu'il se « cache » dans le visage de tous « les plus petits de ses frères », ceux que nous avons servis ou non au cours de notre vie. C'est comme si le trône de gloire céleste descendait un peu partout sur la terre.

Ainsi, en ce jour du Jugement, que Jésus raconte dans cet évangile, il me semble que tous « ces plus petits de ses frères » sont présents ; Jésus ne fait pas que les évoquer. Et cette scène ne se joue pas uniquement entre lui, le Roi et les brebis et les boucs, en face de lui. Non, tous ces plus petits sont bel et bien là, ces affamés, assoiffés, étrangers, ces dénudés, ces prisonniers et ces malades. Toute cette foule n'est pas en train de se tenir devant le Roi, comme les brebis et les boucs, mais elle siège, ici, à ses côtés. Ce sont nos « seigneurs les pauvres ».

Voilà un sublime rappel pour clore l'année liturgique ! Car en 1925 comme en 2026, la véritable seigneurie vient du bas ; et le pouvoir qui transforme le monde vient des pauvres et non des puissants, il vient de la Croix et non des armes. Le Roi de l'univers, notre Seigneur Jésus, fait monter sur son trône les plus démunis. Il élève les humbles, il élève les « boueux ». Et il ne cède sa couronne qu'aux misérables, et à ceux qui auront été en communion avec eux.

Alors chers frères et sœurs, chers rois et chères reines, vous qui êtes démunis ou bien secourables, je vous souhaite à toutes et à tous une bonne nouvelle année liturgique, enracinée dans le trône du Ciel !

Chant

Mon Dieu, ma miséricorde

P : Fr. David Perrin o.p - M : Fr. Clément Binachon o.p

Mon Dieu, ma miséricorde
Mon Dieu, ma miséricorde
Que vont devenir les pécheurs ?

(Saint Dominique) :
De grâce, ô Père, écoute ma prière :
N'abandonne pas ce peuple qui crie vers toi.
Viens sortir tes enfants de l'ombre où ils errent.
Que jubilent en ton amour tous les cœurs droits !

Ô Christ, toute ma vie, j'ai désiré te voir,
Ne faire qu'un seul cœur, une seule âme avec toi.
Je te contemple aujourd'hui dans ta gloire,
Toi la lumière et la source de ma joie !

Embrasse, Seigneur, dans ta miséricorde
Les sœurs et les frères de mon Ordre.
Tu les appelles pour te prêcher, te bénir et te louer.
Consacre-les dans la vérité.

Du ciel, ô mes enfants, je vous implore :
« Ramenez à Dieu les hommes qui ne l'adorent.
Pénétrez la beauté des âmes, louez le Créateur,
Contemplez en vos frères l'image de votre Seigneur. »

Rendons gloire au Père tout-puissant
À son Fils bien-aimé Jésus-Christ
À l'Esprit qui habite en nos cœurs
Pour les siècles des siècles. Amen.

Interprété par Choeur dans la ville

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche